

# Réponds-moi

T'ai-je vu chez mon père,  
Dans l'âge où tout est beau,  
Comme je dois, j'espère,  
Te voir près du tombeau ?  
  
Sur les bords de ma vie  
Vins-tu voir après moi ?  
Oui, quelqu'un m'a suivie,  
Et je crois que c'est toi !

Quand tout semble un hommage  
A nos yeux entr'ouverts,  
Ai-je vu ton image  
Peinte sur l'univers ?  
  
Et toi, sous une flamme  
Dont le ciel t'éclairait,  
Dans le fond de ton âme  
Cachais-tu mon portrait ?

Aimaïs-tu l'humble école  
Où j'allais autrefois ?  
L'ange, qui la console,  
Parlait-il dans ta voix ?  
  
Et, quand j'appris à lire  
Ma prière à genoux,  
Vins-tu m'aider à dire :  
« Mon Dieu, bénissez-nous ! »

A l'étroite fenêtre,  
Où riait un jasmin,  
Quand je n'osais paraître,  
Elevais-tu ta main ?  
Oui ! la même ombre encore  
Glissait dans le soleil,  
Et jusqu'à l'autre aurore  
Passait sur mon sommeil !

Dans l'enclos plein d'ombrage,  
Où j'avais frais et peur,  
Plaçais-tu ton courage  
Entre l'ombre et mon cœur ?  
Pour causer sans médire,  
Y venais-tu t'asseoir,  
Et, sans pouvoir sourire,  
Nous disions-nous : « Bonsoir ! »

T'ai-je aimé la première,  
Lorsque ta main s'ouvrit  
Au pauvre sans chaumière,  
Dont la flûte pleurait ?  
Le demandeur d'aumône  
A-t-il béni nos jours ?  
Et devant sa Madone  
Avons-nous dit : « Toujours ! »

T'ai-je conté mes peines,  
Quand je crus en avoir ?

Un jour... triste à nos plaines,  
M'as-tu dit : « Au revoir ! »  
Pour un âge plus tendre  
M'as-tu promis des fleurs ?  
Sais-tu qu'à les attendre  
J'ai versé bien des pleurs ?

Sais-tu que le ciel même  
T'ouvrit notre maison ?  
Et que ton nom que j'aime  
Se trouve dans mon nom ?  
Mais à ma confidence  
N'as-tu pas répondu ?  
Oui ! jusqu'en ton silence,  
Je l'ai tout entendu !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)